

SUBMERSION

Demain ne sera pas un véritable lundi, ce sera toujours dimanche parce que je n'ai pas encore passé l'aspirateur, je n'ai pas fini de frotter les carreaux de céramique de la salle de bain, tout n'est pas encore parfaitement blanc, il me faut plus de temps pour changer la litière, pour m'occuper du lavage, ça me prend des blouses propres pour lundi, le vrai lundi, ce moment où je commencerai la semaine avec le frigo rempli d'une immense casserole de soupe, d'une lasagne, de cigares au chou, des repas pour toute la semaine, je n'ai besoin que d'une journée de plus pour accomplir ce qu'il reste pour que les choses fonctionnent, après je serai productive, une employée indispensable, entièrement concentrée à sa tâche, promis, promis, il me faut seulement quelques dizaines d'heures de sursis, le temps de faire une séance de yoga, une autre de méditation, de prendre un long bain, de me perdre dans un livre, de rêver, oui, j'ai besoin de rêver, les dimanches sont faits pour ça, c'est d'ailleurs pour cette raison que je me réveille si tard les dimanches, et j'adore ça, mais quand je me lève à midi, le temps de m'étirer, de me décoller les paupières, de me mettre à table, il est quatorze heures trente, il faut que j'aille vite à l'épicerie zéro déchet avant que ça ferme, ce n'est ouvert que jusqu'à dix-sept heures les dimanches, comme un magasin de centre d'achat, alors vite la liste, vite les bocaux dans un sac, vite la voiture en me sentant coupable de ne pas y aller en vélo, vite tout remplir sans renverser partout les grains de riz brun, après je dois me rendre à l'épicerie ordinaire parce qu'ils n'ont pas tout au Royaume du vrac, je lis attentivement les informations nutritionnelles et les listes d'ingrédients, repère l'immonde huile de palme, les mystérieuses substances laitières modifiées, compare les prix, les formats, les provenances, je sors avec au moins trois fois plus d'articles qu'en compte ma liste, des choses supplémentaires qui pourraient être utiles, dépanner ou juste me faire plaisir, et enfin je repars vers la maison, mais d'habitude, juste avant d'arriver, je me rends compte que j'ai oublié quelque chose, alors le dilemme, est-ce que j'y retourne ou je rentre quand même, et la plupart du temps je rentre, je suis trop fatiguée pour revenir en arrière, il faut que la journée avance, il est déjà seize heures et quart, le souper ne se fera pas tout seul malheureusement, à moins que je commande du resto, mais je l'ai déjà fait hier soir et ça fait beaucoup d'argent, la paresse coûte cher, ce n'est pas bon pour l'humanité de pouvoir choisir l'indulgence excessive en quelques clics, cette possibilité si accessible d'acheter des minutes que je ne passe pas à couper des carottes, à faire mijoter des lentilles, cette option irrésistible de ne pas avoir à préparer en une heure un repas que j'avalerai en sept minutes, non, vraiment, je ne dois pas céder, je n'ai pas les moyens d'être lâche tous